



N° 71 – SEPTEMBRE 2010

# Te Manu

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE POLYNÉSIE  
B.P. 7023, 98719 Taravao - Tahiti - Email : [sop@manu.pf](mailto:sop@manu.pf) - Site Internet : [www.manu.pf](http://www.manu.pf)

## AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Pétrel de Gould ou Pétrel à collier
- Le Monarque de Tahiti de la vallée Maruapo
- L'avifaune de Kaukura
- Visite des enfants de Rimatara aux 'Ura de 'Atiu
- Prochaine éradication d'espèces introduites dans l'archipel des Gambier
- UN EVENEMENT A NE PAS MANQUER : LE FESTIVAL ORNITHOLOGIQUE !
- Rapports, Revues et Articles
- L'oiseau sur la branche

## SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers mercredi de chaque mois à partir de 16h30 sous les *fare* du Parc Paofai à Papeete.

- 6 octobre 2010
- 3 novembre 2010
- 1<sup>er</sup> décembre 2010

## FESTIVAL ORNITHOLOGIQUE

Du 14 au 18 septembre 2010,  
à la Maison de la Culture,  
Te Fare Tauhiti Nui - Papeete

Pour nous contacter appelez au  
**52 11 00**



## O'mama'o Monarque de Tahiti *Pomarea nigra*



Photographs contributed by *Photographic Handbook of Birds of the World*, Jomvall & Shirihai, A & C Black, London ©

## EDITORIAL :

Le 9 août 1990 paraissait au Journal Officiel de la Polynésie française (p. 1191), l'annonce de la constitution d'une association dénommée « Société d'Ornithologie de Polynésie » dont les statuts avaient été déposés le 27 juillet 1990.

Le premier bureau était constitué de Albert Varney (président), Philippe Raust (vice-président), Philippe Siu (secrétaire), Robert Koenig (secrétaire adjoint), Marie-Hélène Amans (trésorière) et Philimino Tavae (trésorier adjoint).

Ce fut, depuis lors, le début d'une belle aventure dont nous fêterons le vingtième anniversaire en septembre au travers du festival ornithologique à la Maison de la Culture. C'est donc l'occasion de remercier nos présidents successifs après Albert Varney : Philippe Raust, Tony Adams, Georges Sanford, Yolande Vernaudon et Véronique Mu-Liepman, et tous ceux qui ont participé à la vie de *Manu* que nous ne pouvons nommer ici.

Des femmes et des hommes de ce pays se sont relayés au cours de ces années pour animer et développer notre association et en faire ce qu'elle est aujourd'hui : une des ONG environnementales les plus actives du Pays, oeuvrant pour la protection des oiseaux et de la biodiversité, reconnue pour son travail aux plans local, régional et international. En effet c'est en 2010 que nous sommes devenus partenaires à part entière de BirdLife International.

Encore une fois je voudrais dire un grand māuruuru à tous nos membres, qu'ils soient parmi nous de longue date ou plus récemment et à tous ceux qui nous soutiennent sans faillir depuis longtemps. A bientôt, au festival ornithologique !

Philippe Raust

## Observations ornithologiques

### Sterne à dos gris - *Sterna lunata* – Ore ore

Un juvénile de cette espèce a été récupéré le 16 août à Afaahiti (Tahiti).



La Sterne à dos gris ne fait pas partie des espèces nichant aux Iles-du-Vent et il s'agit vraisemblablement d'un jeune né aux Tuamotu et égaré par là. Il a été relâché le 19 août à Teahupoo.



Photos de Guillaume Albar

### Pétrel de Tahiti - *Pseudobulweria rostrata* - Noha

De juillet à septembre la majorité des jeunes Pétrels de Tahiti nés dans l'année prennent leur envol. Malheureusement, ils sont trop souvent attirés par les lumières artificielles lors de leur premier vol de nuit. Ainsi, depuis le début du mois d'août, l'association a récupéré 22 oiseaux pour les relâcher ensuite dans de bonnes conditions.

### Puffin d'Audubon - *Puffinus lherminieri*

Julie Champeau a entendu, le 10 juillet à la tombée de la nuit, une dizaine de Puffins d'Audubon et quelques Pétrels de Tahiti vers le mont Tohivea à Moorea. C'est une localité connue pour abriter des colonies de ces deux espèces.

### Busard de Gould - *Circus approximans* - Manu 'amu moa

Le 9 août vers 17h30, Guillaume Albar, Blaise Carles et Julie Champeau ont compté 8 busards en même temps sur la butte de Mitirapa à Taravao. En général ces oiseaux sont observés seuls ou en couple lors de parades nuptiales en vol.

### Carpophage des Marquises - *Ducula galeata* - Upe

Une observation déjà assez ancienne, puisqu'elle date de mars 2009, nous est livrée par Philippe Raust qui se trouvait sur Nuku Hiva à cette époque. Il a vu un Upe après le col de Taihoae à proximité de l'antenne relais de Muake. C'est loin de l'aire de répartition classique de l'oiseau sur cette île et c'est une preuve que la situation de cette espèce s'améliore grâce à la prise de conscience de la population. Un deuxième oiseau a été vu dans la forêt entre Toovii et la terre dite « des deux vallées ».

## Pétrel de Gould *Pterodroma leucoptera* ou Pétrel à collier *Pterodroma brevipes* ?

Le 16 juillet 2010, nous avons reçu un appel de Motu Uta où une personne avait trouvé un petit oiseau « gris au bec crochu » dans le port. Une fois ramené à la SOP, l'oiseau a été identifié comme étant un Pétrel de Gould ou un Pétrel à collier.

Il avait un peu de fioul sur le corps, provoquant une légère perte d'étanchéité de ses plumes et ne semblait pas dans sa plus grande forme. Nous l'avons donc gardé quelques jours et nourri au poisson frais. Quand il fut prêt à repartir, nous lui avons prélevé du sang pour analyses génétiques ultérieures et l'avons relâché avec succès.

Le Pétrel de Gould (espèce « vulnérable » d'après la Liste rouge de l'UICN) est connu pour être nicheur en Nouvelle-Calédonie et dans le sud-est de l'Australie et il en resterait moins de 20.000 individus dans le monde (BirdLife International, 2010a).



Pétrel de Gould ou à collier (© Carles B.)



Le Pétrel à collier est « quasi-menacé » (moins de 10.000 individus) et connu pour être nicheur uniquement à Fiji (BirdLife International, 2010b)

La taxonomie entre ces deux espèces n'est pas claire : le Pétrel à collier est parfois considéré comme une sous-espèce de celui de Gould, et parfois ces deux espèces sont dites « super espèces » ou espèces sœurs.



Pétrel de Gould ou à collier (© Champeau J./SOP Manu-2010)

En Polynésie française, il existerait une colonie de Pétrels de Gould à Raivavae (Seitre & Seitre, 1989) et celui que nous avons récupéré est le cinquième du genre à être observé dans les Iles du Vent (voir *Te Manu* n° 70) bien que sa nidification dans cette zone de Polynésie française n'ait pas encore été démontrée.

A ce jour, nous ne disposons d'aucun matériel génétique de la colonie de Raivavae (Thibault, comm.pers.) pour pouvoir comparer ces deux populations, mais il serait possible de comparer ceux trouvés à Tahiti avec ceux de Nouvelle-Calédonie et de Fiji afin de déterminer à quelle espèce nous sommes confrontés aux Iles du Vent.

#### Références bibliographiques

BirdLife International. 2010a. Species factsheet: *Pterodroma leucoptera*. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 17/8/2010

BirdLife International. 2010b. Species factsheet: *Pterodroma brevipes*. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 17/8/2010

Seitre, R. & Seitre, J. Non daté. Causes de disparition des oiseaux terrestres de Polynésie française. SPREP Occasional Paper Series n°8, CPS, Nouméa, New Caledonia.

Julie Champeau

### CONSIGNES LORSQUE L'ON TROUVE UN OISEAU MARIN, EN PARTICULIER PETREL OU PUFFIN

Nous sommes dans la période d'échouage des Pétrels de Tahiti. Si vous trouvez un oiseau marin :

**Placez-le dans un carton au calme et à l'abri de la chaleur**

**Ne le nourrissez pas, ne l'abreuvez pas**

**Appelez-nous au 52 11 00**

Nous nous occuperons de lui, le soignerons si besoin est, et le relâcherons dans les plus brefs délais

**Faites circuler ce message autour de vous.**

**MAURUURU !**

### Le Monarque de Tahiti de la vallée Maruapo

*Le Monarque de Tahiti o'mama'o Pomarea nigra est classé en danger critique d'extinction (CR) d'après les critères de la Liste rouge de l'UICN. En règle générale, il vit en couple dans les fonds des vallées arborées de préférence de mara Neonauclea forsteri (arbre indigène confiné à l'archipel des îles de la Société). On le trouve essentiellement dans trois vallées de Tahiti : celles de la Papehue, de la Maruapo et de la Tiapa. Récemment, un monarque non bagué a été observé dans une quatrième vallée (l'Orofero), alors que l'espèce était absente depuis 2008. Sur un total de 33 individus (2009), 16 sont bagués (dont le dernier le 21 juillet 2010 dans la vallée de la Maruapo).*

Pour faciliter le travail de terrain, nous avons divisé la vallée Maruapo en trois parties :

▪ Première partie : zone accessible

Cette partie se situe à l'aval de la vallée et, en 2009, elle abritait 3 territoires de monarques. Malgré le fait que cette zone soit bien protégée, nous avons constaté en juillet 2010 que seuls deux monarques adultes solitaires sur deux territoires étaient toujours présents. Par ailleurs, un jeune monarque a été observé et nous l'avons déplacé vers une autre vallée (voir *Te Manu* n° 70).

Hélas, cette partie de la vallée est de plus en plus dégradée par la présence de chèvres sur le flanc de la montagne : les chutes de pierres sont fréquentes et dans le bas de la vallée, quasiment toute la végétation basse a disparu.

▪ Deuxième partie

C'est un vallon et elle se trouve à 2h de marche à flanc de montagne au-dessus de la vallée Maruapo. Récemment, nous avons découvert un nouveau territoire de monarque adulte sur cette zone, mais, malheureusement, l'oiseau a été

chassé par un martin-chasseur qui occupe maintenant ce territoire.



Thierry Autai et Laurent Yan dans l'amont de la Maruapo  
© Ghestemme T./SOP Manu-2010

▪ Troisième partie : zone dite « inaccessible »  
Cette zone se trouve en contre-bas de la vallée avec une descente en rappel en deux fois 20 m, et

il faut donc 3h pour atteindre ce site exceptionnel : une vallée fermée en demi cercle par des falaises abruptes !

Les 20 et 21 juillet, nous étions trois personnes à partir dans cette zone avec des charges de 15 kg (raticide et eau) et nous avons donc dormi une nuit sur place pour faciliter notre travail qui a été de :

- Recenser des Monarques de Tahiti : 11 au total dont 1 bagué ;
- Dératiser sur tout le long de la vallée ;
- Abattre ou arracher des miconias (la zone est touchée par le miconia, mais il est possible de la nettoyer) ;
- Poser et relever les « tapis à rats » qui permettent de quantifier la présence d'individus tous les 20 m.

Notre souci majeur est d'aller une fois par mois dans cette zone pour protéger les oiseaux contre les rats, baguer les oiseaux, trouver de l'eau pour éviter d'en transporter et éliminer petit à petit les miconias.

protéger les oiseaux et leur habitat, permet à cette population de Monarques de Tahiti de faire des échanges avec les autres populations des autres vallées et ainsi d'augmenter les effectifs.

Nos actions pour les années à venir sont d'étendre la dératification à de nouveaux territoires de Monarques de Tahiti, de favoriser les jeunes mara par rapport aux Tulipiers du Gabon et de continuer l'arrachage de miconias.

Laurent Yan

## L'avifaune de Kaukura (Îles Tuamotu)

*Jean-François Butaud s'est rendu récemment sur l'atoll de Kaukura (groupe des îles Paliser) et comme d'habitude il nous donne une liste exhaustive des oiseaux de cet atoll.*

La prospection ornithologique de Kaukura a débuté avec la Whitney South Sea Expedition (= WSSE) qui visita l'île les 15 et 16 juin 1923, et s'est poursuivie avec T. Bohnenstengel en 2002, puis M. Ziembicki du 19 au 24 décembre 2005. Des informations sur les oiseaux de Apataki, Arutua et Kaukura (=PF26) sont présentées dans le travail sur les ZICO de Polynésie française (Raust & Sanford, 2007).

Lors d'un déplacement professionnel du 15 au 22 janvier 2010, j'ai pu effectuer des observations ornithologiques sur un certain nombre de motu de l'atoll de Kaukura (totalité des motu de l'ouest de l'atoll entre Panau au Nord et Maa au Sud ; motu Tapiite, Moturaa, Tihei et Tumuafata au nord ; motu Eiei et Mahia au sud) ainsi qu'interroger les habitants sur les noms locaux des oiseaux. La liste des oiseaux observés ou cités par les habitants est ainsi présentée. Les noms vernaculaires indiqués sont ceux donnés aujourd'hui par les habitants.



Carte de Kaukura figurant les motu visités

La toponymie employée est celle donnée par les habitants et apparaît différente de celle indiquée sur les cartes existantes et dans le rapport de Ziembicki & Raust (2006). Les équivalences sont les suivantes : Panau (Panao), Tihei (Tihai), Eiei

(Aiai), Maa (Maava), Eiraro (Eraro ; Eiraro et Ivaroa font partie du même motu).

En ce qui concerne les prédateurs, les chats sont présents au village mais également sur certains motu comme au motu Tihei. Des cochons étaient en semi-liberté sur certains motu (sud de Raitahiti) auparavant mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le Rat polynésien est probablement présent sur la plupart des motu avec une densité variable : aucun observé sur les motu Tapiite et Moturaa et très nombreux sur le motu Mahia. Le Rat noir est présent dans l'île comme l'attestent les cocos consommées. Cette preuve indirecte (et peut être pas absolue ?) indique que le Rat noir serait présent sur le motu du village Raitahiti et ceux situés plus au sud (Nu'umeha, Ivaroa, Eiraro, Umarei au moins en partie...), sur le motu Tihei et possiblement sur le motu Eiei. Il est absent des motu Tapiite, Mahia, Maa, Moturaa et peut être du motu Tumuaafata. Par rapport à la répartition du Rat noir donnée par Ziembicki & Raust (2006), on peut constater une progression de l'espèce à partir du motu du village vers le sud-est et l'infestation des motu Nuumeha à Umarei. Certains motu du nord comme Tihei semblent également avoir été colonisés par les rats. La question se pose sur le motu Mahia où Ziembicki rapporte la présence de Rat noir en 2005 tandis qu'en 2010 il abrite des populations d'oiseaux importantes et aucune trace de Rat noir n'y a été observée.

### Oiseaux marins reproducteurs

**Fou à pieds rouges** - *Sula sula* - Hua ao, Ua ao  
Première mention pour l'île. Observé nicheur sur les motu Umarei (plus de 70 individus), Tapiite (plus d'une dizaine d'individus), Mahia (plus d'une centaine de couples) et Eiei (plus d'une dizaine de couples). Les juvéniles sont consommés par les habitants.

**Fou brun** - *Sula leucogaster* - Kena, Kariga  
Première mention pour l'île. Observé nicheur sur les motu Tapiite (5 à 10 couples) et Eiei (30 à 35 couples). Sur ce dernier motu, les nids sont presque tous concentrés sur les feo côté océan.

**Frégate ariel** - *Fregata ariel* - 'Otaha  
Première mention pour l'île. Frégate la plus commune à Kaukura. Observée en vol sur différents motu comme Nu'umeha et Eiei. Elle est nicheuse à Tapiite (5 à 10 individus) et à Mahia (plus de 20 individus).

**Frégate du Pacifique** - *Fregata minor* - 'Otaha  
Première mention pour l'île. Probablement nicheuse, elle a été observée en faible nombre en vol au niveau du motu du village mais également dans la végétation du motu Mahia (dont un juvénile).

**Sterne huppée** - *Sterna bergii* - Tara  
Première mention pour l'île. Observée sur tous les rivages du lagon (quelques dizaines d'individus). Elle est particulièrement commune au niveau de la zone lagunaire en face du village de Raitahiti. Selon les habitants qui consomment les juvéniles, la Sterne huppée se reproduit sur les motu Tahuna et Faro.

**Noddi noir** - *Anous minutus* - Kikiriri  
La reproduction a été signalée en 1923 par la WSSE. Fréquente la plupart des motu, mais sa reproduction se limite seulement à certains d'entre eux, comme les motu Maa (plus de 100 individus), Tapiite (plus de 20 couples) et Mahia (plus de 100 couples). Son absence sur le motu Eiei confirmerait la présence du Rat noir. Ses juvéniles sont consommés par les habitants.

**Noddi brun** - *Anous stolidus* - Goio  
La reproduction a été signalée en 1923 par la WSSE. Plusieurs dizaines d'individus ont été observés sur l'ensemble de l'atoll. Nicheur sur plusieurs motu, même en présence de Rat noir. Les motu Maa, Tapiite et Mahia comprennent à eux trois plus d'une centaine de couples. Ses juvéniles sont consommés par les habitants.

**Gygis blanche** - *Gygis alba* - 'Itāta'e  
Première mention de reproduction pour l'île. Observée sur la quasi-totalité des motu visités. Plusieurs centaines d'individus ont été observés, notamment sur les motu Mahia et Tapiite où des nidifications ont été notées.

### Oiseaux migrateurs

**Pluvier fauve** - *Pluvialis fulva* - Tōrea  
Trois spécimens furent collectés par la WSSE en 1923. Nous l'avons trouvé commun, présent sur la plupart des motu visités. Particulièrement abondant sur la zone lagunaire de Raitahiti où plus de 30 individus ont été comptés simultanément. Parfois vu à l'intérieur des motu comme en bordure de la piste de l'aéroport.

**Chevalier errant** - *Tringa incana* - Kuriri  
Première mention pour l'île. Commun, il est présent sur la plupart des motu. Particulièrement abondant sur la zone lagunaire de Raitahiti où plus de 15 individus ont été comptés simultanément.

**Courlis d'Alaska** - *Numenius tahitiensis* - Kivi  
Les atolls de Apataki, Arutua et Kaukura constituent une zone d'hivernage avec un effectif supérieur à 100 individus (ZICO PF26). Présent en petit nombre sur l'atoll. Des individus isolés ont été observés sur les petits motu situés au sud de Raitahiti et sur le motu Mahia. Un groupe de 6 a été noté en bordure du motu Eiei.



## Oiseaux terrestres indigènes

### **Aigrette sacrée** - *Egretta sacra* - 'Otu'u

Collectée par la WSSE en 1923. Relativement commune sur l'atoll avec une concentration au niveau des zones lagunaires du motu du village. Les morphes "grises" et "blanches" ont été observées avec une dominance de la phase "grise" (16 individus gris pour 10 blancs).

### **Marouette fuligineuse** - *Porzana tabuensis* - Meho

En 1923, sa présence avait été indiquée à la WSSE par des villageois. En 2010, 2 individus ont été entendus et vus fugacement sur le motu Tapiite sous une végétation arbustive basse et dense.

## Oiseaux terrestres endémiques

### **Lori nonnette** - *Vini peruviana* - Vini

L'espèce avait été collectée par la WSSE en 1923. L'effectif total de l'atoll était estimé à 778 ex. ( $\pm 157$ ) en 2006. Le Vini est localisé sur certains motu de Kaukura. Plusieurs individus en captivité ont été observés dans le village de Raitahiti. Un individu en cage était notamment âgé de 4 à 5 ans. Ces oiseaux sont généralement récupérés au nid à l'état de juvéniles parfois sans plumes. Le Vini a été noté sur les motu Maa (plus d'une trentaine d'individus nicheurs), Ivaroa (3 individus probablement visiteurs), Panau (une vingtaine d'individus probablement nicheurs), Tapiite (plus d'une trentaine d'individus, nicheurs), Tihei (rares individus, probablement visiteurs), Tumuafata (rares individus, probablement visiteurs) et Moturaa (plus d'une centaine d'individus nicheurs). Il est étonnant de constater l'abondance de l'oiseau sur Moturaa alors que ce motu comprend plusieurs maisons secondaires à proximité de la passe. Il est par ailleurs absent des petits motu riches en oiseaux du sud-est de l'atoll. L'oiseau n'a pas été observé à Nuumeha et Umarei où il était cité par Ziembicki en 2005, alors que plusieurs heures à plusieurs reprises ont été passées en prospection en 2010. Il est ainsi très probable que le Rat noir, aujourd'hui établi sur ces motu, en soit la raison.



Jeunes Vini encore en duvet recueillis par des villageois de Kaukura

**Ptilope des Tuamotu** - *Ptilinopus coralensis* - 'O'o  
La WSSE ne l'avait pas observé, mais son existence lui fut rapportée par les villageois en 1923. Sa présence est indiquée dans la ZICO PF26. Le pigeon vert est présent sur la plus grande partie des motu visités, même à l'intérieur du village de Raitahiti (Raitahiti, Maa, Mahia, Eiei, Tapiite, Moturaa). Il est particulièrement abondant à Mahia où plus d'une vingtaine d'oiseaux ont été comptés tout comme à Moturaa où une dizaine d'oiseaux ont été notés.

### **Rousserolle des Tuamotu** - *Acrocephalus atyphus* - Kotiotio

Collectée par la WSSE en 1923. Sa présence est indiquée dans la ZICO PF26. La rousserolle est rare ou discrète sur Kaukura puisqu'elle n'a été observée que sur les motu Panau (5 individus et un nid) et Ivaroa (2 individus). Elle fréquenterait occasionnellement le village.

## Oiseaux introduits

### **Coq bankiva** - *Gallus gallus* - Maa

Le coq est observé ensauvagé à proximité du village mais également sur certains motu comme le motu Maa où des poussins ont été notés.

### **Martin triste** - *Acridotheres tristis* - Merle

Une dizaine d'années auparavant, un merle aurait été présent à Kaukura. Il a disparu depuis.

Pour conclure, on peut considérer que les motu Moturaa, motu Tapiite, motu Maa, motu Mahia et motu Eiei sont les plus riches pour l'avifaune parmi ceux qui ont été visités. Quelques autres motu du sud-sud-ouest, du nord-est et de l'est (Faro) seraient à visiter car ils comportent, selon les habitants, des populations d'oiseaux intéressantes. Le point fort de Kaukura pour la conservation de l'avifaune consiste en l'éloignement des motu les uns des autres (bloquant la propagation des rats) et la relative faible dispersion du Rat noir. Cela n'a tout de même pas empêché son extension entre 2005 et 2010. Pour la conservation du Vini sur Kaukura, Ziembicki & Raust (2006) proposaient la dératisation du motu Faro à l'est ; au vu de la progression du Rat noir en 2010, il conviendrait d'émettre une nouvelle priorité, à savoir la préservation d'un certain nombre de motu sans Rat noir (Maa, Tapiite, Moturaa en priorité). Il faut enfin noter la remarquable zone humide lagunaire (plus de 50 ha) située à l'est du motu du village de Raitahiti, très favorable pour les limicoles.

**Remerciements.** Je tiens à remercier Jean-Claude Thibault pour ses corrections, commentaires et ajouts à partir de la bibliographie ancienne. Mais également à DOCEO formations, Berto et aux stagiaires CPIA agricoles de l'île.

**Références.** Amadon, D. 1942, American Museum Novitates, n°1176. Bohnenstengel, T. 2002. Observations ornithologiques. Te Manu n°39. Holyoak, D.T & Thibault, J.-C. 1984, Mémoires Muséum National Histoire Naturelle, Paris, tome 129. Mayr, E. & Amadon, D. 1941, American Museum Novitates, n°1144. Raust, P. & Sanford, G. 2006, Les zones importantes pour la

conservation des oiseaux en Polynésie française, Manu & BirdLife International. Raust, P. & Ziembicki, M. 2006. Situation stable pour les Vini peruviana des Tuamotu. Te Manu n°54. Stickney, E.H. 1943, American Museum Novitates, n°1248. Ziembicki, M. & Raust, P. 2006, Status and conservation of the Vini lorikeets of French Polynesia. SOP, Tahiti.

## Visite des enfants de Rimatara aux 'Ura de 'Atiu

*Dans le précédent de Te Manu nous vous avons annoncé le voyage organisé par l'association Manu pour commémorer la translocation réussie du 'Ura et remercier encore la population de Rimatara. Avec le soutien financier de quelques partenaires : la Polynésie française, BirdLife International, la société Tikiphone et Air Rarotonga) une petite délégation composée de 6 enfants de Rimatara est partie à 'Atiu sur les traces du 'Ura. Le choix s'est porté sur des enfants car ils seront les protecteurs du 'Ura demain, s'ils sont sensibilisés assez tôt. Ils sont de ce fait les meilleurs ambassadeurs pour porter le message de la population, représenter leur île et rapporter des témoignages du voyage. Pour sélectionner six élèves du CM1 et CM2, un concours de 'orero (art oratoire) à la gloire du 'Ura fut organisé à Rimatara, le 28 août 2009, en présence des personnalités de l'île : conseillers municipaux, membres du To'ohitu, enseignants et également de la population et de deux représentants de l'association Manu. Quatre filles et deux garçons furent les lauréats de ce petit concours. Le voyage a dû être reculé à plusieurs reprises ; la nouvelle procédure de délivrance de passeport pour ces jeunes s'avéra très compliquée et coûteuse, avec nombre de déplacements à Tahiti pour faire la demande et ensuite retirer le précieux document. Le voyage fut reporté au premier trimestre 2010 et finalement différé en juin, en raison des cyclones successifs qui ont sévi dans la région des îles Cook et de la Polynésie française (dont Oli qui frappa sévèrement en février l'île de Tubuai, proche de Rimatara).*

En voici le compte-rendu détaillé :

**Lundi 21 juin**, la petite délégation débarqua enfin à Tahiti-Faaa pour prendre le lendemain le vol Air Tahiti sur Rarotonga et de là un vol spécial d'Air Rarotonga pour 'Atiu. Cette délégation emmenée par madame Claudine Hatitio, la directrice des trois écoles de Rimatara, comptait finalement 8 élèves, dont deux à la charge des parents, et 3 accompagnatrices (deux enseignantes et un parent d'élève). Jean Kape, qui fut désigné par l'association Manu comme coordinateur du projet, s'ajouta au groupe à Tahiti pour l'escorter dans ce périple.

### Mardi 22 juin

08h30 : Départ de Tahiti-Faaa

11h25/13h10 : Transit à Rarotonga. Nous avons été accueillis par messieurs Ewan Smith et Gerald Mc Cormack, respectivement PDG d'Air Rarotonga et naturaliste en charge de l'environnement aux Iles Cook. Air Rarotonga est l'un des partenaires du voyage pour le tronçon Rarotonga-'Atiu-Rarotonga. M. Smith nous a offert le déjeuner. M. Mc Cormack est le principal initiateur du projet de translocation du 'Ura de Rimatara à 'Atiu en 2007. Une délégation tahitienne, conduite par Vaea Melvin, est venue également nous accueillir et a partagé notre repas.

Madame Cassy Egleton, ministre de l'environnement des Iles Cook, a tenu à venir nous saluer, malgré une blessure qui l'oblige à marcher

avec des béquilles. Les médias sont venus nous interviewer pendant ce laps de temps.



La délégation devant l'avion de Air Rarotonga avec E. Smith et G. Mc Cormack (Photo Jean Kape)

14h00 : Arrivée à 'Atiu. La reine Rongomatane Ariki, sa famille, Roger Malcolm et une chorale nous ont accueillis avec des colliers de fleurs, des chants, des prières et des 'orero. M. Malcolm, ancien maire de 'Atiu à l'époque des premières démarches du projet, est notre logeur et également le coordinateur des activités prévues pour notre séjour. Après l'accueil à l'aéroport, le village Teenui nous a réservé une réception traditionnelle : chants, prières, discours, repas. Après, cette réception, le groupe s'est installé à 'Atiu Villas, chez Roger Malcolm, excepté moi car l'hôtel était plein. J'ai été logé dans la maison de campagne de la reine, située à quelques pas de l'hôtel. En fin de journée, nos jeunes ont participé à une course à pied organisée annuellement dans

le cadre de leur Olympic Day. Après cela, retour à l'hôtel pour la douche, le dîner et dormir.

### **Mercredi 23 juin**

Après le petit déjeuner, sortie pour une excursion avec Georges Matariki, surnommé The Birdman car il connaît très bien les oiseaux de l'île et est capable non seulement de les localiser mais de les appeler à lui. Il a participé à la capture des 'Ura à Rimatara en 2007.

Pique-nique à la plage avec la reine, sa sœur et deux étudiantes britanniques venues étudier les oiseaux, surtout le 'Ura, sous la direction de Gerald Mc Cormack. Après le pique-nique, suite du tour avec Matariki, retour à l'hôtel pour un petit moment de détente avant une autre excursion pour visiter la grotte aux sépultures des anciens.

### **Jeudi 24 juin**

Matinée : visite de la grotte aux salanganes Anatakitaki, avec Marshall Humphrys qui a offert ce tour comme celui de la grotte aux sépultures.

Déjeuner : avec la reine et les autres personnalités de l'île à la Maison du Conseil de 'Atiu.

Après-midi : visite des sites historiques avec un ancien de l'île, Paiera Mokoroa, de la famille de la reine.

Fin de journée : match de football.

### **Vendredi 25 juin**

Journée : visite de l'école de 'Atiu. Les élèves et les enseignants ont préparé un magnifique accueil traditionnel : 'ōrero, chants, danses, prières, repas végétarien local. Nos élèves ont fait aussi des 'ōrero et ont beaucoup chanté et dansé, seuls ou avec les jeunes de 'Atiu.



Le orero des enfants de Rimatara (Photo Jean Kape)

Il y a eu des échanges de cadeaux : sculptures, livres.

Soirée : dîner offert par la communauté des Rimatara-'Atiu.

### **Samedi 26 juin**

Matinée : tour de l'île avec Gerald Mc Cormack et Georges Matariki pour visiter des sites naturels, identifier des plantes, voir des oiseaux...

Après-midi : pique-nique à la plage avec la reine, Mc Cormack et ses étudiantes...



'Ura de Rimatara bague à 'Atiu (Photo Jean Kape)

Soirée : dîner avec spectacle de la troupe Kurukava, composée de tout un village : de jeunes enfants aux personnes d'un certain âge.

### **Dimanche 27 juin**

08h00/09h00 : leçon de tennis pour les enfants, dispensée par un couple d'américains, professeurs de sport.

09h00/11h00 : offices religieux (protestant, catholique)

12h00 : repas offert par la reine et son clan.

16h00/18h00 : office protestant, suivi d'un repas en notre honneur offert la paroisse de cette confession.

### **Lundi 28 juin**

Matinée : leçon de tennis, visite de la plantation de café de Mata Arai et de sa petite unité de torréfaction.

Midi : repas offert par la population de 'Atiu.

15h00 : repas offert par la paroisse catholique

17h00 : présentation PowerPoint sur les oiseaux avec questions/réponses par Gerald Mc Cormack

19h00 : dîner d'adieu offert par la reine et son époux chez eux.

### **Mardi 29 juin**

07h15 : départ de 'Atiu pour 40 minutes de vol vers Rarotonga

08h00 : arrivée à Rarotonga. Accueil par le patron d'Air Rarotonga, Ewan Smith qui a sponsorisé le voyage aller-retour Rarotonga-'Atiu et l'association des tahitiens résidents à Rarotonga. Petit déjeuner offert par l'association de Vaea Melvin. La presse était là encore pour des interviews.

Shopping et tour de l'île guidés par les membres de l'association des tahitiens de Rarotonga.

12h15 : départ pour Tahiti, on survole l'île de Mitiaro qui abrite aussi quelques 'Ura de Rimatara.

15h00 : arrivée à Tahiti-Faaa et installation à l'hôtel Heitiare Inn à Faaa.

16h30 : rencontre avec un petit comité de la l'association *Manu*, conduit par son président



Philippe Raust. Les enfants firent eux-mêmes le compte-rendu d'un voyage fantastique et inoubliable au pays qui reçut en don leurs 'Ura. Au cours de cette petite cérémonie, la délégation offrit à l'association *Manu* une très belle sculpture en bois de rose, représentant Rimatara et un 'Ura, et également le costume en imitation de plumes de 'Ura qui fut porté par la jeune Tepua Taharia à 'Atiu lors de la cérémonie à l'école.



Le costume de 'ōrero et la sculpture offerts par la délégation de Rimatara à *Manu* (Photo Jean Kape)

Ce costume fut porté pour la première fois par la jeune Heidi Hatitio, le 18 juin 2010, lors de la

rencontre des lauréats du 'ōrero des écoles de Polynésie française sur la Place To'ata. Heidi faisait partie de la délégation et a déclamé avec fierté à plusieurs reprises son 'ōrero du 'Ura à 'Atiu et à Rarotonga.

L'association *Manu* fit la promesse de conserver soigneusement le magnifique costume et de le garder à la disposition des jeunes filles de Rimatara qui viendraient à Tahiti pour une prestation culturelle mettant en avant leur île, leur reine ou leur 'Ura.

### Mercredi 30 juin

10h15 : départ/retour de la délégation de Rimatara au pays du 'Ura Vaero et du 'Ura Pa'o.

La petite délégation a rejoint finalement son île, le 30 juin au matin, avec un peu de tristesse, mais certainement contente de rentrer au pays, chargée de souvenirs, de promesses et d'anecdotes à raconter à la population, à la famille, aux parents, camarades et amis qui attendaient avec impatience le compte-rendu en live de ce voyage exceptionnel sur les traces des 'Ura de Rimatara. Elle attend maintenant la visite d'une délégation de 'Atiu qui est en préparation pour l'année prochaine.

**En conclusion**, le voyage et le séjour à 'Atiu se sont merveilleusement bien déroulés avec un programme assez chargé comme vous avez pu le lire. Partout l'accueil fut chaleureux pendant toute la durée du séjour.

Les 'Ura étaient bien visibles, ils venaient même à l'hôtel où était logée la délégation. Elle put ainsi voir des 'Ura bagués, ceux-là mêmes qui furent introduits en 2007, des non bagués, nés sur place, des juvéniles, des adultes qui s'accouplaient et également des nids en activité.



Accueil de la délégation de Rimatara par les enfants de l'école de 'Atiu (Photo Jean Kape)

Durant tout le voyage, les enfants se montrèrent exemplaires : des ambassadeurs dignes de représenter leur pays et leur oiseau fétiche. Leurs enseignants et parents ainsi que toute la population de Rimatara peuvent être fiers d'eux. *Manu* et ses partenaires peuvent se féliciter de leur avoir offert cette opportunité de défendre la cause

du 'Ura. Les enfants n'ont pas hésité à rappeler à tous, dans leur 'ōrero, le Tapu imposé par leur défunte reine et ancêtre Tamaeva Vahine.

Par ailleurs, madame Claudine Hatitio, la directrice des écoles de Rimatara, n'a pas manqué de son côté, à chaque discours qu'elle a été amenée à prononcer pour remercier nos hôtes, de remercier également l'association *Manu* et ses partenaires.



Claudine et une accompagnatrice face à la caméra de Cook Islands TV (Photo Jean Kape)

Nos amis des Iles Cook, avec en tête Gerald Mc Cormack et Ewan Smith, envisagent maintenant d'organiser un voyage similaire dans le sens inverse, si possible l'année prochaine, afin de renforcer encore davantage les liens entre les communautés de 'Atiu et de Rimatara. Ils envisagent aussi de proposer d'offrir un oiseau de 'Atiu à Rimatara, le Kopeka (salangane) ou le Rupe (carpophage).

Jean Kape

## UN EVENEMENT A NE PAS MANQUER : LE FESTIVAL ORNITHOLOGIQUE !

La société d'ornithologie de Polynésie Manu fête ses 20 ans ! Pour célébrer l'événement, nous organisons en collaboration avec l'Institut de la Communication Audiovisuelle et la Maison de la Culture le « mini festival du film ornithologique », du 14 au 18 septembre prochains. L'idée est de vous faire découvrir les oiseaux de Polynésie comme seuls les observateurs les plus assidus peuvent les admirer. À travers les plus beaux films, documentaires et photographies, vous découvrirez un patrimoine vivant aussi unique que fragile.



Fêter 20 ans de travail pour la protection des oiseaux du fenua, d'accord, mais comment impliquer le grand public dans cet anniversaire ? Nous y avons longuement réfléchi et finalement il nous est apparu que pour intéresser la population à l'univers des oiseaux, il faut les montrer en action. Mais il est impossible d'emmener des centaines de personnes en observation in situ ! La solution ? Le film car c'est le média le plus accessible et le plus vivant : il permet de voir le 'meilleur' des oiseaux et dans leur élément - les longues heures de marche et d'attente en moins ! Les films et les documentaires qui seront projetés concernent les oiseaux de Polynésie française et du Pacifique. La plupart d'entre eux ont été réalisés par des producteurs locaux, mais il y aura aussi une ouverture vers les autres pays du Pacifique.

Un grand nombre d'activités est prévu en marge des projections, afin de permettre au public de mieux appréhender les oiseaux de Polynésie dans toutes leurs dimensions : culturelle, géographique, scientifique, esthétique, écologique etc.

Nous présenterons aussi des conférences sur les oiseaux et les programmes de conservation, une exposition de photographies et une exposition de tableaux d'artistes locaux, dont certaines œuvres anciennes...

Une exposition d'oiseaux naturalisés conservée au Musée de Tahiti et des Îles sortira pour la première fois des réserves à cette occasion : un patrimoine unique constitué de plusieurs dizaines de spécimens marins, terrestres, migrateurs ou introduits.

Pour les enfants, des conteurs viendront lire des légendes anciennes ou modernes, mettant en scène les oiseaux. Le CRDP organisera des lectures de contes.

En arrivant à la Maison de la Culture, le public pourra voir une série de posters expliquant les actions de l'association *Manu*. L'association ouvrira un stand tenu par les membres de l'équipe des techniciens et par des bénévoles. Il sera alors possible de venir interroger directement les acteurs de la conservation sur le terrain en Polynésie française. Le CRDP aura aussi un stand et participera aux ateliers lors du passage des scolaires du primaire et du secondaire, qui seront accueillis respectivement les matins et les après-midis en priorité

Enfin, le spectacle de danse du groupe Nonahere sur le thème du 'ura est également inscrit au programme des réjouissances. L'histoire raconte le rôle des plumes du 'ura, oiseau rouge sacré dans la culture polynésienne ancestrale, et rend hommage à sa grâce. En toile de fond, les problématiques de l'environnement et de la préservation sont abordées. Ce spectacle de danse, imaginé par Matani Kainuku, est conçu comme un outil pédagogique au service de la jeunesse.

### Une manifestation ouverte à tous

Le festival ouvrira ses expositions au public dès le mardi 14 septembre 2010 à 8h00.

L'inauguration officielle aura lieu le mardi 14 septembre 2010 au soir.

Les projections commenceront dès mercredi matin à partir de 8h00 pour se terminer le samedi 18 septembre 2010 à 12h00.

L'accueil des scolaires (du primaire comme du secondaire) sera privilégié en journée.

Les activités en soirée seront principalement à destination du grand public.



Les entrées et les activités seront en libre accès et gratuites, à l'exception du spectacle de la troupe Nonahere (le vendredi 17 septembre 2010).

### Les projections de films

Les films et les documentaires concernent les oiseaux de Polynésie française et du Pacifique. Le public pourra voir les films suivants :

- Agir ensemble pour les oiseaux et les hommes
- Eléments terre : Oiseaux - Manu
- Terre des hommes - Oiseaux des îles
- Opération Komako à Mohotani
- Sentinelles de la nature
- Mohotani, Eiao, Hatuta'a, quel avenir ?
- Koteuteu, le Martin-chasseur de Niau
- Rere a 'Ura, l'envol du 'Ura
- The Spirit of the Queen

En marge des projections de films un grand nombre d'activités sera proposé, permettant ainsi aux visiteurs de découvrir les oiseaux de Polynésie et d'avoir sur eux un autre regard.

### Une exposition de photographies

Tout au long de leurs missions ou de leurs voyages, les adhérents de l'association *Manu*, l'équipe technique, des amis photographes ou des passionnés ont pris des clichés souvent rares et même parfois uniques d'oiseaux de Polynésie. Ces photos seront exposées sur de grands formats dans la salle Muriavai.

### Une exposition de tableaux

Des tableaux réalisés par des artistes locaux seront exposés en marge des projections. Certaines de ces oeuvres anciennes seront prêtées par les services administratifs du pays.

### Des artistes qui se réalisent

Sculpteurs, peintres et dessinateurs viendront réaliser des oeuvres pendant le festival, permettant ainsi une rencontre avec un public qui souvent ne les connaît que de nom.

Chanteurs et orateurs déclameront chants, poèmes et orero sur le thème des oiseaux.

### Un spectacle de danse

La troupe de danse Nonahere présentera son spectacle sur le thème du 'Ura, le vendredi 17 septembre 2010 à 19h00 au Grand Théâtre de la Maison de la Culture (entrée payante, réservations à la billetterie de la Maison de la Culture).

### Des contes et des enfants

Aimeho, Coco la Conteuse et Léonore Canérie viendront narrer des contes, anciens ou modernes, sur les oiseaux aux enfants les plus jeunes. Ce

sera un moment privilégié pour les petits, qui pourront découvrir les oiseaux dans la culture polynésienne. De plus le CRDP organisera des ateliers lecture et des animations sur ce thème.

### La collection d'oiseaux naturalisés

Pour la première fois, le Musée de Tahiti et des Îles exposera une collection importante d'oiseaux naturalisés au cours des 10 dernières années voire au siècle dernier pour certains. Ces spécimens, d'une très grande importance scientifique et culturelle, pourront être vus en libre accès dans la salle Muriavai et ceci dès le 14 septembre 2010.

### Des conférences sur les oiseaux et les programmes de conservation

Des conférences seront tenues par les acteurs de la conservation de la biodiversité aviaire en Polynésie française ou par des conférenciers reconnus dans leur domaine. De nombreux thèmes seront abordés dont :

- sur les traces du 'Ura
- les oiseaux dans la culture polynésienne
- sauver les monarques de Polynésie
- la diversité biologique des rousserolles de Polynésie
- l'importance des oiseaux dans la régénération des végétations insulaires
- la restauration des sites accueillant des colonies d'oiseaux de mer
- l'urbanisation et les oiseaux marins
- le programme « koteuteu » : une coopération internationale pour sauver le Martin-chasseur des Gambier
- la stratégie de conservation de la Gallicolombe érythroptère
- les psittacidés de Polynésie française.

### Des posters scientifiques

Les résultats des travaux de l'association *Manu* et des organismes de recherche seront présentés à travers des posters scientifiques. Le visiteur pourra ainsi découvrir entre autres :

- les Rousserolles des îles Marquises
- le Monarque de Tahiti
- le Pétrel de Tahiti
- le programme d'éradication des rats sur Rangiroa : une réussite et un échec
- les résultats du programme de réintroduction du Carpophage des Marquises sur l'île de Ua Huka

De nombreux partenaires s'associent à l'association Manu pour cette manifestation unique : **la Maison de la Culture**; l'**ICA**; le **Musée de Tahiti et des Îles**; la **Direction de l'Environnement**; **RFO Polynésie**; **TNTV**; **Tikiphone** ; le **CRDP** ; **BirdLife International**

## Prochaine éradication d'espèces introduites dans l'archipel des Gambier !

Après les missions sur les motu Oa et Iti aux îles Marquises (voir Te Manu 70), l'équipe, composée de Julie Champeau (Association Manu), Steve Cranwell et Susan Waugh (BirdLife International) s'est rendue dans l'archipel des Gambier en avril 2010. Toujours dans le cadre du programme Packard pour la sauvegarde des colonies d'oiseaux marins, elle a visité et étudié différents îlots afin de finaliser l'étude de faisabilité pour le projet de restauration de l'archipel, débuté depuis 2008.

### Introduction et contexte d'étude

L'archipel des Gambier est connu pour abriter de nombreuses espèces d'oiseaux marins, dont certaines rares et menacées comme le Pétrel de Murphy *Pterodroma ultima* et celui de Tahiti *Pseudobulweria rostrata*, classés comme « quasi-menacés » d'après la liste rouge de l'UICN ou encore l'Océanite à gorge blanche *Nesofregatta fuliginosa* (photo 1), espèce « en danger », dont il ne resterait qu'entre 1000 et 1600 individus dans le monde (BirdLife International, 2010).



Photo 1: Océanite à gorge blanche - motu Teiku © Cranwell S.

Un premier projet de restauration de l'archipel, mené en 2003 par la Pacific Expedition Ltd avait abouti à l'éradication des rats de cinq îles (Wragg & Raust, 2004). En 2008, l'association Manu, conduite par Lucie Faulquier, a mené deux missions de terrain pour récolter le plus d'informations disponibles sur un maximum d'îles et déterminer celles qui étaient prioritaires pour la conservation des oiseaux marins. Cela dans l'objectif de voir les possibilités d'éradications d'espèces introduites.

En 2010, nous avons donc continué ce travail afin de finaliser l'étude de faisabilité de restauration de cet archipel. Les îlots visités ont fait l'objet d'un

recensements des oiseaux marins et d'un piégeage de rongeurs. Les autres animaux introduits ont également été notés. Enfin une réunion d'information publique a également eu lieu à Rikitea.

### Îlots visités

Les îlots visités en 2008 et 2010 sont indiqués sur la carte ci-dessous. Les îlots où les rats ont été éradiqués en 2003 sont également visibles.



Figure 1: Archipel des Gambier

### Avifaune marine

#### Oiseaux marins présents lors de la prospection de 2010

Voici un tableau récapitulatif des oiseaux marins présents lors de nos prospections en avril 2010. Cette liste n'est pas exhaustive et d'autres espèces sont présentes à différentes périodes de l'année. Les effectifs pour chaque espèce sont en cours d'analyse et ne sont donc pas présentés dans ce document. La présence/absence et la reproduction avérée ou non (en avril 2010) sur chaque île sont indiqués.





**Tableau 1: Oiseaux marins présents sur les îlots des Gambier visités en 2010**

Espèce/Ile	Mont Duff Mangareva	Teavaone	Tepapuri	Meikiro	Kuaku	Manui	Kamaka	Makaroa	Teiku
<i>Gygis alba</i>		X	X		X/N	X	X	X	X
<i>Anous stolidus</i>		X	X		X	X	X/N	X	X
<i>Anous minutus</i>					X/N		X	X	
<i>Procelsterna cerulea</i>						X	X/N	X	X
<i>Sterna bergii</i>		X							
<i>Fregata ariel</i>								X	
<i>Fregata minor</i>						X		X	
<i>Sula sula</i>						X			
<i>Sula leucogaster</i>						X	X/N		X
<i>Phaethon lepturus</i>							X/N		
<i>Puffinus lherminieri</i>						X/N	X	X	X/N
<i>Puffinus pacificus</i>	X					X	X		
<i>Puffinus nativitatis</i>									X/N
<i>Nesofregata fuliginosa</i>						X/N			X/N
<i>Pseudobulweria rostrata</i>	X								

Légende : X : présence - N : nidification avérée en avril 2010

### Animaux introduits

La présence de rongeurs a été déterminée par piégeage : des tapettes à rats de type Victor®, appâtées avec de la noix de coco fraîche ont été disposées sur certains îlots.

Les autres animaux ont fait l'objet d'observations directes et leurs nombres ont été estimés quand cela a été possible.

Le tableau 2 résume les résultats obtenus en 2008 et 2010 :



Chèvre sur Makaroa © Champeau J./SOP Manu-2010

**Tableau 2: Espèces introduites présentes aux Gambier**

Ile/îlot	Nombre de nuits-pièges	Nombre de rats capturés et espèce(s) présente(s)	Autres animaux introduits présents
Mangareva	24	<i>Rattus rattus</i> (9i), <i>Rattus exulans</i>	chat, chien, chèvre, mouton, cochon, poule, pigeon
Agakauitai	34	<i>Rattus rattus</i> (1i)	chat/poule
Mekiro	30 (en 2008) 20 (en 2010)	<i>Rattus exulans</i> (1i) <i>Rattus rattus</i> (4i)	chèvre
Makapu	30	0	chèvre
Akamaru	30	<i>Rattus rattus</i> (4i) <i>Rattus exulans</i>	chat, chien, chèvre, poule
Teavaone	62	<i>Rattus exulans</i> (19i)	cochon (3i), poule
Tepapuri	60	0	cochon (5i), poule
Kamaka	30	<i>Rattus exulans</i> (22i)	crapaud buffle
Makaroa	30	<i>Rattus exulans</i> (20i)	chèvre (16i)
Manui	40	0	lapin
Motu Teiku	32	0	-

### Possibilités d'éradication

Réaliser une éradication d'espèces introduites nécessite de remplir plusieurs conditions fondamentales, sans lesquelles toute tentative pourrait être vaine. Une de ces conditions est l'isolement de la zone à traiter, afin de prévenir

toute réintroduction volontaire ou involontaire. La majorité des îles et îlots des Gambier est régulièrement fréquentée, soit parce qu'habitée une partie de l'année ou toute l'année, soit parce que faisant l'objet de visites pour les touristes.

Les oiseaux marins les plus rares, c'est-à-dire les Procellariiformes (pétrels, puffins et océanites), se trouvent au sud de l'archipel (hormis Mangareva), sur des îlots hauts (tableau 1). Ce sont ces espèces en particulier que nous souhaitons privilégier, afin de rétablir leurs effectifs. Par ailleurs, ces îlots sont les plus isolés de tout l'archipel et seul Kamaka est habité une partie de l'année par Johnny Reasin, propriétaire des lieux qui aide la SOP Manu à chacune de ses missions.

Il a donc été confirmé, au vu des espèces présentes, du potentiel de restauration et de l'isolement du site, que les îlots Kamaka, Manui et Makaroa (figure 1) seraient prioritaires pour une éradication. En outre, ces îlots sont classés en « zone de site protégé » par le PGA de la commune des Gambier et ont également été reconnus par Raust *et al.* (2007) comme étant une ZICO (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux).

Ainsi, il faudrait mener une opération d'éradication :

- des Rats de Pacifique *Rattus exulans* à Kamaka et Makaroa
- des lapins à Manui
- des chèvres à Makaroa.

Les rats et les lapins sont éliminés à l'aide de poison (de type anticoagulant) et les chèvres doivent être chassées de préférence.

Deux options sont à considérer lorsqu'on réalise des éradications de rongeurs, qui sont surtout fonction de la densité de la végétation, de la main d'œuvre nécessaire et de la topographie des sites : la première option consiste à réaliser l'éradication à la main et la deuxième à l'aide d'un hélicoptère équipé spécialement pour ce genre d'opération.

Kamaka est un îlot assez grand (presque 50 ha) et dont la végétation est très dense. Une éradication à la main nécessiterait une main d'œuvre colossale pour débroussailler et permettre de disperser le poison convenablement. Ainsi, il est fort probable que la main d'œuvre nécessaire soit plus coûteuse qu'un hélicoptère.

Makaroa est un îlot comportant des falaises assez importantes et dangereuses. Un hélicoptère serait donc aussi la meilleure option pour une éradication. Toutefois, les falaises ne constituent pas un habitat idéal pour les rats et il est probable qu'il n'y en ait pas dans cette partie de l'îlot (Cranwell S., comm.pers.). Par ailleurs, les chèvres ont fortement dégradé la végétation de l'îlot (photo 2) et le débroussaillage serait « rapide ». Une éradication à la main serait donc envisageable mais l'option préférée sera l'hélicoptère.

Il est à noter que l'éradication des rats de Makaroa sans éliminer les chèvres n'aurait pas de sens. En effet, les chèvres, outre leur effet dévastateur sur

la végétation de l'îlot, ont provoqué un tassement du sol où toute construction de terriers pour les Procellariiformes est impossible (ces oiseaux établissent leurs nids dans des cavités naturelles et/ou en creusant des terriers).



Photo 2: Makaroa et Kamaka au fond © Champeau J./SOP Manu-2010

Cet îlot était connu pour abriter trois espèces de puffins (Thibault & Bretagnolle, 1999) : Puffins de la Nativité *Puffinus nativitatis*, Puffins fouquets *Puffinus pacificus* et Puffins d'Audubon *Puffinus lherminieri*. Lors de notre mission de terrain, seuls les Puffins d'Audubon ont été vus et entendus de nuit, mais la recherche de terriers n'a pas donné de résultat. Cela nous laisse supposer qu'aucune de ces trois espèces ne se reproduit plus sur Makaroa.



Photo 3: Puffin d'Audubon dans son terrier ©Cranwell S.

### Concertation avec la population

Lors de la réunion publique d'information, les personnes présentes ont manifesté un certain intérêt pour nos actions et Monica Richeton, maire des Gambier nous suit entièrement pour ce projet. Cependant, certains habitants auraient préféré que ce type d'action ait lieu dans des endroits où les touristes sont emmenés pour pique-niquer (comme par exemple le motu Teavaone au nord de l'archipel, figure 1) et où les rats ne sont évidemment pas les bienvenus. Il a donc été



expliqué que nos actions ne pouvaient être menées que s'il y avait un intérêt pour les oiseaux marins et que ce genre de motu était moins intéressant que les îlots du sud. Nous avons toutefois proposé notre aide et nos conseils s'ils voulaient éliminer les rats par leurs propres moyens. Par ailleurs, il nous a été assuré que les chèvres de Makaroa seraient éliminées avant toute opération mais à ce jour, les chèvres sont toujours présentes sur l'îlot (Reasin, comm.pers.).

L'association *Manu* remercie du fond du cœur la maire des Gambier, Monica Richeton qui nous a apporté son aide depuis le début du projet et pour l'intérêt qu'elle porte à nos programmes. Merci aussi à Johnny Reasin pour son aide lors des déplacements dans tout l'archipel et pour nous avoir accueillis chez lui, à Kamaka.

Julie Champeau

**Conclusion**

L'éradication d'espèces introduites sur les îlots du sud des Gambier serait très bénéfique pour les oiseaux marins, notamment les plus rares et le choix d'un épandage aérien par hélicoptère serait le plus sûr pour garantir le succès de cette opération. Une éradication par hélicoptère est prévue sur l'île d'Henderson (à l'est des Gambier) en 2011 ou 2012 et il est fort probable que l'équipe qui doit s'y rendre passe par les Gambier. Des négociations sont en cours pour voir si nous pourrions mutualiser ces deux opérations afin de minimiser les coûts et l'éradication aux Gambier pourrait alors avoir lieu.

**Références bibliographiques**

**BirdLife International 2010.** Species factsheet: *Nesofregatta fuliginosa*. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 12/8/2010.  
**Raust P., Sanford G. 2007.** Zones importantes pour la conservation des oiseaux en Polynésie française. Société d'Ornithologie de Polynésie - Manu et BirdLife International. Papeete, Polynésie française. 156 p.  
**Thibault J.-C., Bretagnolle V. 1999.** Breeding seabirds of Gambier islands, eastern Polynesia : numbers and changes during the 20th century. *Emu*, 99 : 100-107.  
**Wragg G.M., Raust P. 2004.** Rapport sur l'éradication des rats sur cinq îles de l'archipel des Gambier, Polynésie française. Rapport Société d'Ornithologie de Polynésie. Pacific Expeditions, 21p.

**Revues, Rapports, Articles...**

**Hiro'a** n° 35 d'août 2010 : **Culture en péril** : Les oiseaux de Polynésie française : un patrimoine naturel exceptionnel mais menacé .  
**Bird Conservation International**, Vol 20 issue 2, June 2010. Published for BirdLife International by Cambridge University Press, 213p.

✂-----

**BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUELEMENT DE COTISATION**

NOM : .....  
 PRENOM : .....  
 PROFESSION : .....  
 ADRESSE : .....  
 TELEPHONE : ..... EMAIL : .....

SIGNATURE :

*Je, soussigné, désire :*  
 renouveler ma cotisation  adhérer à la Société d'Ornithologie de Polynésie

*Je souhaite recevoir le bulletin "Te Manu" en version :*  
 papier  électronique (au format PDF)

Membre actif .....	5000 F CFP par an	Entreprise .....	12000 F CFP par an
Couple .....	7500 F CFP par an	Membre donateur .....	25000 F CFP par an
Scolaire .....	1000 F CFP par an	Membre à vie .....	75000 F CFP
Etranger .....	7500 F CFP par an (5000 F CFP par an si paiement par virement bancaire)		

*Bulletin d'adhésion à retourner à la S.O.P., BP 21 098 Papeete, TAHITI, Polynésie française, accompagné de votre cotisation annuelle (chèque ou virement à la Banque SOCREDO compte 70031300000 - IBAN : FR76 1746 9000 0170 0313 0000 072*

## L'OISEAU SUR LA BRANCHE

### FOU MASQUÉ

Kena (Tuamotu)

Ua'ao (Tahiti)

*Sula dactylatra*

Masked Booby



### Aspect et couleur

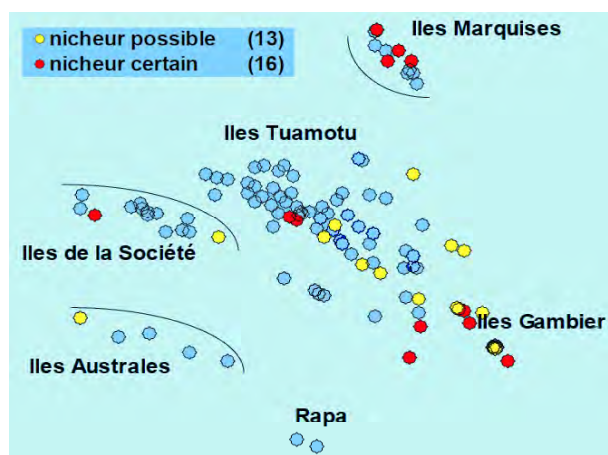
Taille : 72 à 86 cm, Envergure : 152-170 cm

Poids : 1220-2350 gr, Longévité : 15 ans

Les fous masqués sont majoritairement blancs avec la frange des ailes et la queue noires. Le masque noir part du bec et couvre les yeux. Le bec est jaune. Les femelles ont une taille et un poids légèrement supérieurs à ceux des mâles.

Les jeunes fous masqués sont gris avec des parties inférieures blanches. Ils ne ressemblent aux adultes qu'à l'âge de quatre ans.

### Répartition et effectif



Les fous masqués ont une aire de répartition particulièrement vaste dans les océans Atlantique et Pacifique entre 30° de latitude Nord et 30° de latitude Sud.

L'effectif reproducteur de la Polynésie française est modeste avec moins de 700 couples recensés. Les archipels des Tuamotu et des Marquises accueillent l'essentiel des sites, avec notamment des colonies importantes sur les îles Morane et Hatuta'a (plusieurs dizaines de couples). Dans la Société, il niche dans une seule localité et aux Australes la reproduction n'a pas été confirmée. Curieusement, dans les années 1920, il n'avait pas été noté aux îles Marquises.

### Habitat et nourriture

Les fous masqués se nourrissent en plongeant tête la première d'une hauteur qui peut atteindre plus de trente mètres. Les aires de nourrissage sont généralement assez proches du littoral pendant la saison de nidification mais parfois distantes de près de 65 kilomètres des côtes le reste de l'année. Leur régime est composé principalement de poissons et de calamars et les groupes d'oiseaux en quête de nourriture vont souvent de pair avec les bancs de jeunes poissons prédateurs tels que les thons. Les fous masqués sont surtout actifs pendant les heures du jour.

### Comportement et reproduction

Il niche dans des milieux découverts et ventés. Le nid est établi dans des endroits peu accidentés et plutôt plats, dans la partie élevée des plages (côté océan) sur les atolls, sur des plateaux ou de vastes plates-formes recouvertes de végétation sur les îles volcaniques. Aux îles Marquises, on trouve des couples isolés au milieu des colonies de Fous bruns. Aux Tuamotu, il niche en petites colonies, les nids étant distants de quelques dizaines de mètres les uns des autres. Il établit au sol un nid de brindilles semblable à celui du Fou brun. En Polynésie orientale, la reproduction intervient tout au long de l'année, sans qu'une saison soit bien définie.

